

Analyse de livre

■ **Christophe Chaperot**
La psychothérapie
psychanalytique des psychoses
 Paris : Campagne Première, 2018
 Coll. « Recherche »

Dans la turbulence tempétueuse que nous traversons actuellement en France et qui concerne l'organisation de la santé publique, la psychiatrie, celle des adultes et des enfants, se trouve malheureusement en première ligne. Dans ce climat préoccupant, le livre de Christophe Chaperot éclaire comme un phare et peut nous donner espoir de retrouver notre chemin, de le réinventer. Il nous restitue et prolonge une âme qui fût ouverte par nos aînés.

D'entrée de jeu, il indique une bonne direction lorsqu'il écrit : « La psychiatrie est une discipline de la complexité ». Elle doit se garder de toute idéologie, qu'elle soit scientifique, sociologique et évidemment aussi psychanalytique.

Le propos de l'auteur est de nous faire vivre, par leurs actes et pensées, deux grands référents historiques de la psychothérapie psychanalytique (et aussi existentielle-phénoménologique) : ce sont Gaetano Benedetti (1920-2013) et Jean Oury (1924-2014). À propos de leurs nombreux écrits, il souligne qu'il s'en dégage une « poésie évocatrice », termes aujourd'hui peu valorisés. Trois parties composent ce livre :

– L'une concerne G. Benedetti et son engagement dans de nombreuses psychothérapies de

personnes psychotiques, très souvent schizophrènes.

– la deuxième partie interroge, à partir des réalisations et de la pensée de J. Oury, les modalités institutionnelles nécessaires pour accompagner le traitement de ces patients, avec des pratiques groupales d'expression, de création, de psychothérapie, et la recherche d'un lien social.

– Enfin la troisième partie problématise les modalités historiques et les évolutions théoriques de ce qui s'est nommé depuis les années 1950 *psychothérapie institutionnelle*.

1. Gaetano Benedetti, dans le sillage de Minkowski et surtout de Binswanger, tente de maintenir une alliance – tout en respectant les différences – entre l'attitude phénoménologique de la co-présence et l'écoute psychanalytique qui met en jeu des transferts inconscients. Sa pratique psychothérapique ouvre des scènes de rencontre avec l'autre psychotique, ce qui peut aboutir à la naissance d'un sujet transitionnel (transitivité) qui est le point-pivot d'une reconstruction (cocreativité) ou un soi plus ou moins séparé succède à un soi symbiotique. Ce subtil désaccord, ce « paradoxe » (Racamier) permet un dépassement (Aufhebung), symbolisation fragile mais très émouvante où écrit Benedetti « l'être échappe à l'étant. »

Christophe Chaperot nous rappelle qu'il est acteur lui-même de tels engagements psychothérapiques ; dans ce livre, en témoignent de nombreuses vignettes cliniques, ainsi sa longue relation psychothérapique avec « Salomé », racontée dans une précédente publication [1].

2. Jean Oury, fondateur avec Tosquelles, Bonnafé, Gentis puis Hélène Chaigneau, Racamier, et Shotte de ce qui s'est appelé « psychothérapie institutionnelle » dès les années 1950. Il s'est voué à concevoir la clinique de La Borde comme une institution psychothérapique aidé notamment par Félix Guattari, présent en cette institution La Borde dès 1953 qui y développe l'analyse institutionnelle et invente le concept de « transversalité » [2].

Il faut rappeler aussi les expériences premières de secteur psychothérapique avec Ph. Paumelle dans le 13^e arrondissement de Paris, fondatrices de la politique de secteur avec aussi Daumezon, Diatkine, Woodberry.

La recherche de socialité s'est avérée très importante pour Jean Oury avec la multiplication à La Borde mais aussi en d'autres lieux de « clubs » où la vie de petits groupes se dispose en « praticables » offrant aux patients la possibilité de s'identifier à de nombreux soignants (transfert dissocié) ; cette constellation projetée sur quelques soignants peut aider certains patients à mieux se réunifier. Une telle ambiance (terme fréquent dans les textes de Oury), favorisée par de fréquentes analyses du collectif, permet de réanimer l'histoire de patients (historisation) construisant un cadre (enclosure), une scène qui ouvre la possibilité de psychothérapies individuelles. Cette immersion dans le collectif associé à des trajets d'individuation permettent à de nombreux patients psychotiques d'accéder – peu ou prou – à une reviviscence vivante du symbolique. Ce livre très inspiré nous donne – et besoin est – optimisme et espérance.

Je conclus avec une phrase inspirée de Lacan, prononcée du temps où il était très impliqué dans le traitement des patients psychotiques et dans le cadre de discussions fécondes avec H. Ey : « Loin donc

Rubrique coordonnée
 par Joséphine Caubel

que la folie [de l'humain] soit le fait contingent des fragilités de son organisme, elle est la virtualité permanente d'une faille ouverte dans son essence » [3]. D'où s'ensuit la rencontre d'occurrences poétiques que nous découvrons dans ce livre.

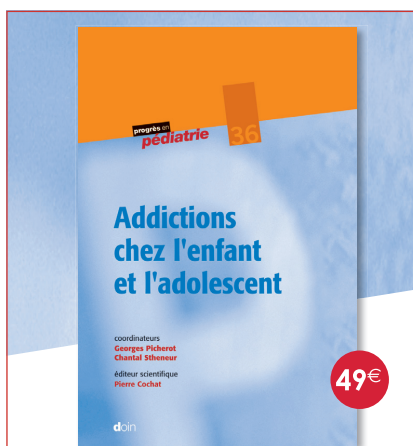
Jean Broustra
jeanbroustra@yahoo.fr

Liens d'intérêt

l'auteur déclare ne pas avoir de lien d'intérêt en rapport avec cet article.

~ Références

1. Chaperot C. *Salomé et son psychiatre*. Paris : L'Harmattan, 2015.
2. Guattari F. *Psychanalyse et transversalité*. Paris : Maspero, 1972. Préface de G. Deleuze.
3. Lacan J. *Propos sur la causalité psychique* (1946). In : *Écrits*. Paris : Seuil, 1960. pp. 151-193.



Collection Progrès en Pédiatrie

- Avril 2014 • 16 x 24 cm • 262 pages
- ISBN : 978-2-7040-1397-5

Un ouvrage d'expertise incontournable sur le vaste domaine des troubles addictifs

S'appuyant sur la contribution de plus de 40 professionnels venant de spécialités et d'horizons divers, cet ouvrage :

- aborde les données épidémiologiques, psychopathologiques et sociétales des troubles addictifs,
- fait état des conséquences des addictions parentales sur le foetus et l'adolescent,
- détaille les consommations de produits licites et illicites.
- fait une grande place aux anorexies mentales restrictives et aux addictions sans substance,
- propose des expériences originales de travail avec les familles, les associations et l'école.



Ouvrage disponible sur www.jle.com

doin®

John Libbey
EUROTEXT